

Écoles payantes: les étudiants passent à la caisse et trinquent

À Angoulême, le nombre d'écoles supérieures payantes a fait un bond en dix ans. Avec des coûts avoisinant souvent les 8000€. Stress, sauts de repas, privations de loisirs... Pour certains étudiants, les conséquences sont lourdes.



BAPTISTE RACLOT
b.raclot@charentelibre.fr

« Quand les fins de mois sont au milieu du mois, c'est dur. » Depuis son arrivée à l'École des métiers du cinéma d'animation, en septembre 2021, Jules Duclos, 25 ans, blazer marron et chemise blanche chinée à Emmaüs, a compris le sens de l'expression « se serrer la ceinture ». Chaque année, il débourse 6625€ pour payer ses frais de scolarité. Un tarif, qui frôle désormais les 8000€ pour les nouveaux étudiants. Jules Duclos est loin d'être un cas isolé dans le Grand Angoulême.

À Magelis, cinq écoles privées, L'Atelier, Human Academy, Émile Cohl, Objectif 3D et Mediaschool, avoisinent les 8000€ l'année. Les deux premières années au Cesi en prépa intégrée montent à 5500€. L'Airbus Academy Flight bat les records, avec des tarifs de 120 000 €.

Stress constant

Comment financer des études à des tarifs si élevés et où les débouchés ne sont pas garantis? Les plus chanceux comptent sur leurs proches. Pour les autres, direction la banque et le prêt étudiant. Loïs Arabia, en 3^e année à l'Emca, n'a pas eu d'autre choix pour ces trois années de licence. « Forcément, ça met une pression. Une fois qu'on a donné 14 000€, c'est un peu tard pour se rendre compte que ça ne nous plaît pas. Il faut réussir. » Même exigence du côté d'Aurélië Roch, qui a débarqué cette année à la Human Academy. 7800€ de frais. « On attend une



L'épicerie sociale et solidaire du Nil accueille beaucoup d'étudiants d'écoles privées. Renaud Joubert

vraie formation quand on débourse ce prix-là. » Pour rembourser, il faut très vite penser à la suite professionnelle. « Avant la crise de l'animation, on était plutôt rassuré, mais là ça devient compliqué de trouver un job », s'inquiète Jules Duclos. « À la sortie, je ferai probablement un boulot alimentaire. » Pour cette année, il hésite à prendre un emploi étudiant. Un choix que font beaucoup des élèves de Mediaschool, l'école de communication arrivée à Angoulême en 2020. « Les premières années sont à plus de 5000€, (7400€ désormais) mais on a cours que trois jours par semaine, alors, on travaille à côté », observe Carla Rousseau, qui a été caissière au Decathlon de Champniers.

60 € pour les courses et loisirs par mois
La précarité se retrouve dans l'assiette. « À la colocation, parfois le repas

c'était de l'eau chaude avec du bouillon de légumes, dans un appartement pourri qui ressemble à un squat », liste Jules Duclos. « Tu sors moins, les restos t'oubliés, les cinés au CGR, à 7,60€, trop chers aussi. » Son seul péché : fumer.

« On calcule tout. La nourriture, les sorties, les cafés. Tout. »

Les étudiants se transforment en véritables mathématiciens. À choisir entre sortir ou manger bien pendant une semaine. « On calcule tout. La nourriture, les sorties, les cafés. Tout », clame Loïs Arabia. Son budget courses et loisirs? 50 à 60 € par mois. Pour ce montant, les courses se font à l'épicerie solidaire de l'association Services et culture des

campus universitaires de la Charente (Scuc), où tout est vendu à 10 % du prix original. Selon un sondage réalisé au printemps par l'association, 10 % des étudiants angoumoisins sautent le repas du midi.

Aides nombreuses mais insuffisantes

Les aides sont nombreuses. Le repas au Crous coûte 1€ pour les boursiers. Au campus santé, la Région finance désormais les 5 000€ pour la formation d'auxiliaire de puériculture - l'année dernière, les coûts étaient à la charge des étudiants - comme les 7000€ de la formation d'infirmière, mais il reste 1000€ à sortir pour les élèves. En 2022, Magelis a lancé un fonds de solidarité, porté en très grande majorité par les studios, qui aide une trentaine d'étudiants à payer une partie des frais de scolarité. « Il y avait des situa-

49 % d'étudiants en écoles privées

À Angoulême, le nombre d'écoles privées a largement augmenté en dix ans. Principalement au pôle image. L'Atelier était seul en 2013. Elles sont désormais au nombre de six - sur les quinze que compte le Pôle. « Il n'y a pas de concurrence entre public et privé. L'important, c'est la qualité de la formation », argumente Patrick Mardikian, président de Magelis. « Surtout qu'en France, quasiment toutes les écoles d'animation sont privées. » Au total, sur l'année 2023-2024, 49 % des 5 700 étudiants de l'Agglo sont inscrits dans douze écoles privées ou consulaires.

tions très difficiles. C'est autant d'emprunts évités », se félicite Frédéric Cros, directeur de Magelis. Une sélection rude. En 2023, 34 étudiants, sur les 90 ayant demandé la bourse, ont pu être aidés par Magelis Solidarité, pour un montant total de 106 000€.

Financée par Magelis et le Scuc, l'épicerie sociale est un appui nécessaire mais elle a de plus en plus de difficultés à obtenir des denrées en quantités suffisantes. Pour répondre à la précarité, elle a simplifié ses critères. Plus besoin de passer par l'assistante sociale pour les boursiers. L'année dernière, 210 étudiants ont été accueillis sur l'ensemble de l'année. Ce qui inquiète Catherine Amiot, secrétaire pédagogique à Magelis et qui tient l'épicerie chaque semaine. « Avant la rentrée, je rencontre toujours des étudiants pour les bourses. J'en profite pour leur parler de l'épicerie. 90% d'entre eux, je ne les vois jamais l'année suivante. Où sont-ils? »

Les étudiants angoumoisins se retrouveront, ce mercredi, à partir de 18 heures, à l'hôtel de ville pour la soirée d'accueil.

Aupy
JARDIN, MAISON & CYCLES

MONTBRON
Z.I. Le Plantier
05 45 23 62 85

SOYAUX
230 Ter. avenue du Général de Gaulle
05 45 92 52 44

<https://aupy-motoculture.fr/robot-tondeuse-16>

DU VENDREDI 4 AU DIMANCHE 6 OCTOBRE

OFFRES EXCLUSIVES

PENDANT LE SALON DE L'HABITAT

STAND
48 - 49 - 50

Robot
Husqvarna 450 Nera

Vélo gazelle
avec assistance électrique Paris C7

Rider 214 C 94
Husqvarna